Hits de la semaine

15.6 – 21.6.2021

20%

Poulet rôti Optigal
Suisse, p. ex. entier, la pièce,
11.20 au lieu de 14.–, en libre-service

30%

2.75
au lieu de 3.95

Tomates grappe «De la région.» en vrac
Genève/France (Zones franches de Genève), le kg

CUMULUS 25% DE RABAIS

2.20
au lieu de 2.95

Concombre Bio "De la région."
Genève, la pièce, rabais immédiat sur présentation de la carte Cumulus

20%

2.05
au lieu de 2.60

Spare-ribs de porc
Suisse, p. ex. marinés, les 100 g, en libre-service et au comptoir

-%

Valable jeudi – dimanche

Les imbattables de fin de semaine!

30%

1.75
au lieu de 2.50

Lard à rôtir TerraSuisse, en tranches
en emballage spécial, les 100 g, Valable du 17.6 au 20.6.2021

37%

1.–
au lieu de 1.60

Laitue iceberg
Suisse, la pièce, valable du 17.6 au 20.6.2021, emballé

40%

Tout l'assortiment Mister Rice
p. ex. Carnaroli, Bio, 1 kg, **2.90** au lieu de 4.90, valable du 17.6 au 20.6.2021

Jusqu'à épuisement du stock.
Les articles M-Budget et ceux bénéficiant déjà d'une réduction sont exclus de toutes les offres.

MIGROS
Simplement bien vivre

Société coopérative Migros Genève

Sommet Biden-Poutine

Des Louis-Philippe pour refaire le monde

La Société de lecture a mis à disposition quatre fauteuils et vingt chaises pour recevoir les séants présidentiels.

Pascale Zimmermann

«Si haut que l'on soit placé, on n'est jamais assis que sur son c…» Montaigne, qui a écrit cette phrase devenue maxime au XVIe siècle, aurait souri s'il avait vécu aujourd'hui en apprenant que pour installer dignement Joe Biden et Vladimir Poutine à la Villa La Grange, le Service du protocole de l'État de Genève a réquisitionné les sièges Louis-Philippe de la Société de lecture (SDL). Car si haut que l'on soit placé, en effet, il faut être installé confortablement pour palabrer à son aise.

«La Chancellerie nous a demandé aimablement de prêter quatre fauteuils et vingt chaises d'époque, en toute discrétion, sans préciser dans quel but dans un premier temps, confirme Emmanuel Tagnard, chargé de la communication de la Société de lecture. Nous nous sommes évidemment bien doutés que ces meubles allaient servir à meubler les salons de la villa lors du sommet. Nous avons répondu oui tout de suite, c'est un honneur pour la Société de lecture, nous en sommes très heureux.»

C'est le Service du protocole qui a contacté la Société de lecture, en deux étapes. «Trois déménageurs sont venus d'abord chercher deux fauteuils et quatre chaises pour les amener dans une camionnette à la Villa La Grange, précise Emmanuel Tagnard. Comme ils étaient très satisfaits de la qualité du mobilier, ils sont revenus dans un second temps, lundi, pour prendre deux autres fauteuils et dix-huit autres chaises, que la Société de lecture leur a gracieusement mis à disposition.»

La Société de lecture, qui existe depuis 1818, abrite dans ses salons les fauteuils Louis-Philippe sur lesquels se sont assis le président américain, Joe Biden, et son homologue russe, Vladimir Poutine. SOCIÉTÉ DE LECTURE/DR

Fleurettes dorées

À l'écran, peu avant 13 h 30, on constate que le président des États-Unis et le chef d'État russe sont, pour la séance de pose officielle du moins, assis sans doute possible sur les vénérables causeuses en bois blond datant de 1840, disposées avec élégance dans la bibliothèque de part et d'autre d'un guéridon rectangulaire. À ce moment-là, Sergueï Lavrov, ministre des Affaires étrangères de la Fédération de Russie, et Antony Blinken, secrétaire d'État américain, ont également posé leurs séants sur les fauteuils Louis-Philippe de la SDL.

L'assise semble moelleuse, le dossier, ferme juste ce qu'il faut. Le tissu, légèrement rugueux au toucher, paraît-il, est brodé de fleurettes stylisées et de points de couleur dorés sur un fond gris très classieux. On pourrait s'amuser à tisser sans fin des fils métaphoriques entre les discussions concernant l'avenir du monde qui occupe Joe Biden et Vladimir Poutine, savant maillage de fibres rigides et de brins souples, et les détails des sièges sur lesquels ils ont pris place.

Attelage harmonieux

«Nos chaises de paille sont sans doute bien modestes et quelquefois bien dures; mais le mal n'est pas grand, dans un établissement essentiellement littéraire et qui veut conserver soigneusement son caractère. N'est-il point à redouter qu'une fois entrés dans les voies de l'aise et du luxe, nous ne soyons acheminés à vouloir imiter les cercles somptueux!» En 1839, le président Choisy de la Société de lecture, fondée en 1818, s'inquiète du changement de mobilier prévu.

> «La Chancellerie nous a demandé aimablement de prêter quatre fauteuils et vingt chaises d'époque, sans préciser dans quel but dans un premier temps.»
>
> **Emmanuel Tagnard**
> Chargé de la communication de la Société de lecture

Il est question de remplacer, dans les salons du 11, Grand-Rue, les sièges modestes par des fauteuils plus fastueux – ceux-là mêmes sur lesquels Joe Biden et Vladimir Poutine ont passé l'après-midi de mercredi. Cité par Corinne Chaponnière dans le livre du bicentenaire «La Société de lecture; chronique d'une aventure», paru en 2018, l'homme redoute de viser trop haut. Modestie, culture et esprit de Genève forment un attelage harmonieux. Trop de faste pourrait nuire à la sérénité des réflexions. Peut-être redoute-t-il aussi pour lui et ses pairs l'assaut fatal du clopet postprandial.

L'histoire nous révélera peut-être un jour que le président des États-Unis s'est fait prendre en traître par le confort des bergères genevoises ou que Vladimir Poutine s'est laissé attendrir par elles.

La rade s'est transformée en décor de cinéma

Sommet

Depuis 4 h mercredi matin et jusqu'à minuit, la vie s'est arrêtée au bord du lac. Au prix d'un déploiement policier sans pareil.

Une rade dépeuplée, comme vidée de l'intérieur. Du jamais-vu, mercredi 16 juin à l'aube. Le centre-ville de Genève n'a plus de sang dans les veines, on lui a volé ses habitants. Les derniers ont été exfiltrés peu avant 4 h du matin, juste avant le grand bouclage annoncé. Ici et là, entre la rotonde du Mont-Blanc, le Jardin anglais et la plage des Eaux-Vives, des poches de résistances festives.

Les couche-tard terminent leur apéro à rallonge commencé la veille au soir. Ils dansent dans la douceur de la nuit, l'ivresse se mêle à leur pas, ils se préparent à fêter ensemble le lever du jour. Ils ne le verront pas. À la place du soleil, le faisceau croisé de dizaines de lampes de poche. «C'est quoi, ce cirque?» lâche un saltimbanque en titubant devant ses contradicteurs qui font cercle autour de lui et ses camarades.

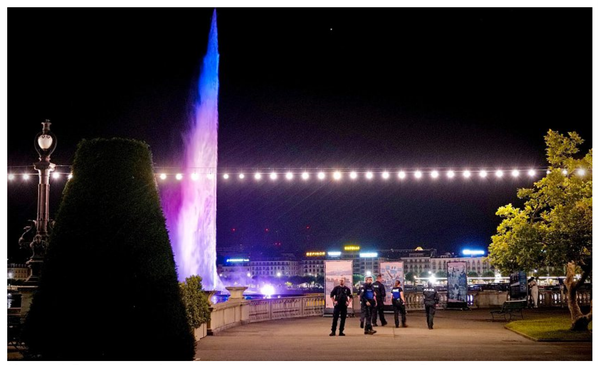
C'est la police, en train de se déployer sur chaque rive. Sa mission, maintes fois décrite, entre dans sa phase concrète: l'établissement d'un périmètre de sécurité élargi. Très, même. De même de policier, c'est la première fois que l'on ferme simultanément tous les quais au bord du lac. Le fameux U lacustre, entièrement bouclé, sanctuarisé pour une vingtaine d'heures consécutives. Un rêve de marathonien, il pourrait courir ses 42 kilomètres sans sortir de la rade, sans croiser une seule voiture.

Les agents engagés ne courent pas, ils marchent, ratissent chaque mètre carré de cet espace public soudainement privatisé, pour les besoins d'un sommet diplomatique qui ne fait pas dans la demi-mesure.

Faire le vide et s'assurer que personne ne se cache à l'intérieur. Les torches scrutent, un à un, les platanes le long du quai Gustave-Ador. «Leur feuillage généreux peut servir de planque; des fois qu'un drôle d'oiseau…» glisse, amusé, le chef de groupe avec son accent fribourgeois. Ses collègues d'un jour viennent, eux, du canton de Neuchâtel. Plus loin, sur Baby-Plage, la dispersion des baigneurs de minuit mélange l'italien et le français.

Les dormeurs du dehors sont à leur tour délogés. L'organisateur n'a pas prévu d'accréditation pour les SDF. Le binôme à vélo se voit également prié de quitter les lieux. «Le parc est désormais fermé, messieurs, rentrez chez vous.» L'injonction ferme rappelle les premiers jours du confinement en mars 2020.

Thierry Mertenat



Mercredi, 3 h du matin. La police se déploie sur le quai du Mont-Blanc. LAURENT GUIRAUD

PUBLICITÉ

SIG vous informe qu'elle procédera à ses frais à l'élagage des arbres dont les branches, en raison de leur croissance, se trouvent trop près des lignes aériennes, ceci conformément aux articles 5 et 35 de l'Ordonnance sur les lignes électriques du 30 mars 1994.

Article 5 – Généralités

Les lignes électriques ne doivent mettre en danger ni les personnes ni les choses, en exploitation normale comme en cas de perturbation prévisible.

Article 35 – Distance entre les lignes et les arbres

Les distances directes entre les conducteurs des lignes aériennes et les arbres sont fonction de l'exploitation des arbres, de la nature du sol et de son inclinaison, de la neige accumulée sur les arbres, etc…

Les distances directes entre les conducteurs des lignes aériennes et les arbres fruitiers ou les arbres d'ornement doivent permettre d'exploiter les arbres sans danger.

L'exécution de ce travail est prévue entre
le 21 juin et le 3 décembre 2021.

Les Communes concernées par ces travaux sont :

Aire-la-Ville, Avully, Avusy, Bardonnex, Bellevue, Bernex, Cartigny, Collex-Bossy, Confignon, Dardagny, Genthod, Grand-Saconnex, Laconnex, Lancy, Meyrin, Onex, Perly-Certoux, Pregny-Chambésy, Russin, Satigny, Soral, Vernier, Versoix, Ville de Genève (secteur Petit-Saconnex et Plainpalais).

Ce travail sera exécuté par

Entreprise STORNO SARL
Case Postale 196 - 1233 BERNEX
Tél. Natel 079/626 35 32

L'évacuation des branches est laissée aux soins du propriétaire.

Pour des renseignements complémentaires, veuillez prendre contact avec: Monsieur Thétaz entre 7h00 et 8h00 – tél. 079/455 27 80

Contrôle qualité